

En 2024, l'empreinte carbone de l'Université est similaire à l'année précédente. L'augmentation observée (+1%) s'explique par la croissance des effectifs, qui sont utilisés pour estimer certaines catégories d'émissions. Le bilan reste inférieur à l'année de référence (-11%), indiquant que l'effet de rebond post-pandémie est maîtrisé. Les émissions en 2024 sont toutefois supérieures à la trajectoire de réduction prévue par le plan climat. Les efforts nécessaires sur les prochaines années sont donc d'autant plus importants pour atteindre les objectifs climatiques de l'institution.

INDICATEURS CLÉS

2'509 tonnes de CO₂ émises en 2024

3.32 tonnes de CO₂ par EPT en 2024

+1% d'émissions de GES par rapport à 2023

-11% d'émissions de GES par rapport à 2019

SOURCES D'ÉMISSIONS EN 2024

Déplacements aériens

41%



Chauffage

30%



Déplacements professionnels terrestres

5%

Informatique et matériel de bureau

5%

Autres sources

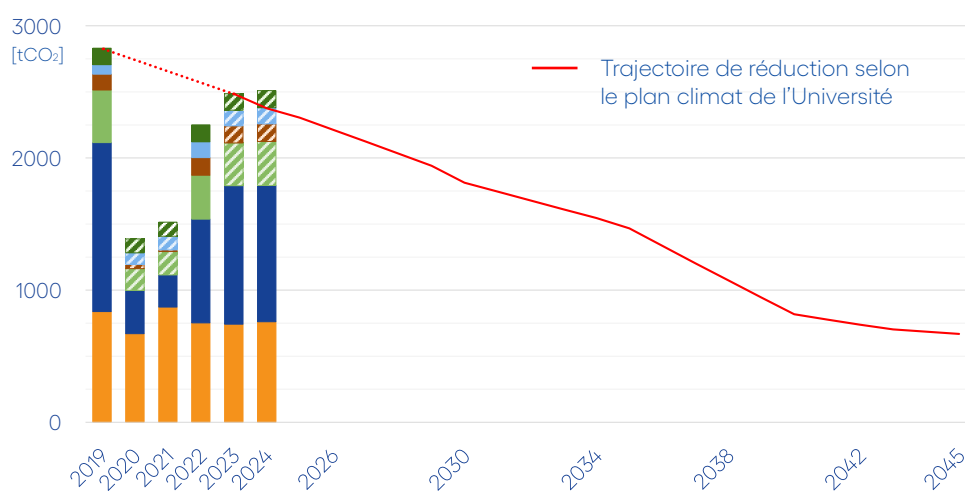
5%

Trajets pendulaires

13%



ÉVOLUTION DE L'EMPREINTE CARBONE DE L'UNIVERSITÉ



Sources d'émissions

- Chauffage
- Déplacements prof. aériens
- Déplacements pendulaires
- Déplacements prof. terrestres
- Bureautique
- Autres sources

Base pour le calcul des émissions

- Valeur mesurée ou enquêtée
- ▨ Valeur estimée sur la base de l'évolution des effectifs

Note méthodologique

L'Unine mandate une entreprise externe pour réaliser un bilan CO₂ approfondi tous les quatre ans, couplé avec une enquête sur la mobilité de ses membres. De tels bilans ont été réalisés en 2019 et 2022. Pour les années intermédiaires, la coordination UniD établit un bilan sommaire. Celui-ci consiste à exploiter au mieux les informations disponibles, sans effectuer d'enquête auprès de l'ensemble des services ou de la communauté. Dans tous les cas, le bilan de l'Université couvre les scope 1, 2 et 3.

Le bilan sommaire utilise les facteurs de conversion du dernier bilan approfondi. Pour le chauffage, l'électricité, les déplacements aériens et l'eau, les données de consommation et les vols effectifs sont utilisés. Pour les autres sources (moins d'un tiers des émissions totales en 2022), les données sont extrapolées en utilisant le taux de croissance des emplois totaux pour la mobilité (terrestre et pendulaire) ou le taux de croissance de la communauté universitaire (y compris corps étudiant) pour toutes les autres sources (bureautique, déchets, etc). En cas d'événement exceptionnel (par ex : crise sanitaire), les estimations sont adaptées au cas par cas. A l'occasion d'un nouveau bilan approfondi, les bilans sommaires des trois années précédentes sont révisés et les estimations sont ajustées par interpolation.

Plus d'informations



Réalisé par la coordination UniD
Université de Neuchâtel
Mars 2025
www.unine.ch/durabilite